

CARBONEL Jacques Fulbert Alain	Classe : 1918 Mobilisé		Lien avec Espagnac : natif / résident
---	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Carbonel

Prénoms : Jacques, Fulbert, Alain (prénoms portés à l'acte de naissance) ; Albert, Jacques, Alain (prénoms portés au registre matricule)

Date et lieu de naissance : 19.06.1898 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès :

Filiation* : Carbonel Jean, Baptiste ; Gasc Marie-Louise (nom sur l'acte de naissance), Gorse Marie (nom porté au registre matricule) ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Espagnac Sainte-Eulalie

Description* : taille : 1,69 m. ; châtain ; instruction : 2

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Classe : 1918

Conseil de révision (date, décision et motif) : bon pour service armé, 1^{ère} partie liste de 1917

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 01.05.1917, au 122^{ème} régiment d'infanterie, soldat de 2^{ème} classe

Situation de famille à la mobilisation : célibataire (marié à Brengues en 1923)

Profession à la mobilisation* : cultivateur, rectifié « marin » en 1938

Résidence à la mobilisation* : Dièges, commune d'Espagnac Sainte-Eulalie

(*) situation établie au vu de la fiche matricule

Chronologie des services :

Passé au 413^{ème} régiment d'infanterie le 10.05.18

Passé au 58^{ème} régiment d'artillerie le 25.05.19

Passé au 243^{ème} régiment d'artillerie le 01.01.20

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 02.05.1917 au 23.10.19

Zone de l'intérieur : 02.05.17 au 19.10.17

Zone des armées : 20.10.17 au 23.10.19

Occupation : 24.10.19 au 06.06.20

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : renvoyé dans ses foyers le 07.06.1920 se retire à Espagnac

Durée de la mobilisation : 2 ans et 5 mois puis 7 mois au titre du service actif

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Jacques, Fulbert, Alain CARBONEL					
Age et résidence à la mobilisation : 19 ans ; Espagnac					
		122°RI 01.05	413°RI 10.05	58°RAC 25.05	
1 9 1 4	1 9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9
			19.10		23.10
Zone de l'intérieur		Zone des armées	Armée d'orient	fin campagne contre l'Allemagne convalescence	

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Versé à la réserve de l'armée d'active au 18^{ème} régiment d'artillerie le 15.06.1920

Passé au 23^{ème} régiment d'artillerie le 01.01.1924

Passé au centre de mobilisateur d'artillerie n° 17 après 1924

Résidence à la mobilisation : Espagnac Sainte-Eulalie

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) : 07.09.1939, au 177^{ème} régiment d'artillerie lourde

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Classé le 30.03.1940 dans l'affectation spéciale tableau n°4, affecté comme bucheron à l'entreprise Louis Gorses à Grèzes pour une durée indéterminée

Libération (date, motif, lieu) :

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule
Registres d'état civil
Recensement 1911
Historique du 122^{ème} régiment d'infanterie
Historique du 413^{ème} régiment d'infanterie, imprimeur Mame & fils, Tours
Journal de marche et d'opérations du 122^{ème} RI
Journal de marche et d'opérations du 413^{ème} RI
Journal de marche et d'opérations du 58^{ème} régiment d'artillerie de campagne

DIVERS

Alors qu'il n'a pas encore 19 ans, Jacques Carbonel est mobilisé le 1^{er} mai 1917.

Il est incorporé comme soldat de 2^{ème} classe, au 122^{ème} régiment d'infanterie caserné à Rodez où il reste vraisemblablement en instruction jusqu'à la mi-octobre 1917 date à laquelle il rejoint le front d'abord au sein du 122^{ème} RI pendant un peu moins de 7 mois, puis au sein du 413^{ème} RI pour les 6 derniers mois de la guerre.

A chaque fois ces régiments sont engagés dans de très violents combats au cours desquelles les pertes dépassent largement 50 % des effectifs.

1 – les campagnes avec le 122^{ème} RI :

Le 20 octobre 1917 il rejoint dans la zone des armées où son régiment stationne alors à Roppe (commune situé dans le département du territoire de Belfort).

Il rejoint ensuite ses positions dans la partie de l'Alsace reconquise, le 22 octobre à Sentheim. Le 6 novembre, il occupe le sous-secteur de Gœvenheim, au sud de la Doller et le 19, il est retiré pour préparer une opération sur le Kalberg. L'opération étant remise, le régiment relève le 15^{ème} régiment d'infanterie dans le sous-secteur de Rodern qu'il occupe du 26 novembre au 24 décembre 1917.

Après une quinzaine de jours de repos à Sentheim, le régiment remonte en ligne, le 7 janvier 1918 dans le sous-secteur de Gœvenheim. Aucune opération d'envergure ne s'y déroule jusqu'au 6 février 1918 date à laquelle la division est relevée.

Le régiment est alors appelé à exécuter divers travaux destinés à préparer une attaque dans les régions de Rougemont et la Chapelle-sous-Rougemont.

Dans le contexte difficile de la puissante offensive allemande lancée en Picardie mi-avril, le régiment est embarqué le 1^{er} avril par chemin de fer de la Chapelle-sous-Chaux pour rejoindre d'abord Jonquières (9 kilomètres au sud-ouest de Compiègne).

Le 3 avril, à Cinqueux que le régiment met en état de défense, débute une série d'étape par marche et par camions, pour suivre l'évolution du front. Ainsi le régiment cantonne le 12 avril à Hermes, le 13 il est transporté par camions à Namps-au-Mont et le 14, il est à Renancourt, dans les faubourgs d'Amiens.

Face à l'avancée puis la pression allemande sur la Picardie, le général Foch qui a été nommé commandant en chef des armées alliées le 15 avril, engagent les divisions françaises de

cavalerie et d'infanterie sont pour défendre la ligne des monts des Flandres dont la prise par les Allemands entrainerait vraisemblablement un enfoncement des armées anglaise, belge et portugaise sur cette partie du front.

La situation sur le front au Nord se dégradant, la 31^{ème} division d'infanterie à laquelle est rattaché le 122^{ème} RI, est dirigée le 17 avril sur Rubenpré, puis le 19 sur Outrebois, atteignant Bonnières le 20, Saint-Georges, près d'Hesdin le 23, Créquy le 24 et Merck-sous-Liévin le 25 avril.

Le 26, sur une nouvelle alerte, départ en camions vers Arnèke puis Saint-Laurent et aux Ciseaux, près de Steenworde les 27 et 28 avril où le régiment arrive devant Locre.

Le 29 avril, la 31^{ème} division reçoit l'ordre de reprendre Locre et de refouler l'ennemi au-delà des monts des Flandres.

Le 122^{ème} est placé en réserve des 81^{ème} et 96^{ème} régiments d'infanterie chargée de l'attaque.

Le 29 avril au soir, le régiment cantonne à la ferme de Loye.

De rudes combats s'engagent sans parvenir à reprendre Locre et le 2 mai, au soir, le 122^{ème} RI reçoit l'ordre de relever le 96^{ème} RI décimé par les combats et d'aller occuper les pentes sud-est du mont Rouge, entre Locre et la ferme des Burgraves, avec les 1^{er} et 3^{ème} bataillons, alors que le 2^{ème} bataillon est mis à la disposition du colonel du 81^{ème} RI.

Le 4, au matin, les 1^{er} et 3^{ème} bataillons attaquent le Bois-Long et avec pour objectif de créer une ligne de défense à deux kilomètres au-delà des Monts. A quatre heures et demie, l'attaque se déclenche mais malgré les 1^{er} succès ces unités ne parviennent qu'à conquérir quelques centaines de mètres. Locre est tout de même prise et la conservée malgré les contre-attaques des jours suivants.

Le régiment est relevé dans la nuit du 16 au 17 mai. Il a perdu près de 600 hommes au cours de ces premiers jours de mai.

2 – les campagnes avec le 413^{ème} RI :

C'est au cours de cette bataille des Flandres que Jacques Carbonel a été passé au 413^{ème} régiment d'infanterie le 10 mai 1918.

Ce régiment vient de subir des pertes de près de 1 500 hommes représentant près de 70 % des effectifs engagés entre les 22 et 30 avril 1918 également dans les combats des monts des Flandres dans les secteurs de Westoutre et de Kemmel.

Le 7 mai il est transporté à Epernay où il est reconstitué.

C'est dans le contexte de cette reconstitution que se situe l'affectation de Jacques Carbonel au 413^{ème}.

Dès le 27 mai le 413^{ème} RI débarqué au sud de Jochery est engagé au sud d'Hourgues puis de Vandeuil le 28 à la mi-journée pour contenir l'offensive allemande sur la Vesle et empêcher la prise de la montagne de Reims.

Le 29 mai le régiment défend le village de Serzy mais doit se replier comme les autres unités engagées dans le secteur. Il atteint ainsi Tramery puis Sarcy pour y être relevé le 30 mai.

Le régiment a à nouveau perdu près de 1 200 hommes dans ces 4 jours de combat dans le secteur de la Vesle.

Le régiment se reconstitue encore et reprend l'entraînement avant d'être réengagé entre le 24 juin et le 15 septembre 1918 dans les secteurs de Raulecourt (dans la Meuse) et de Serre (en Meurthe-et-Moselle).

Le 413^{ème} s'embarque alors à Blainville pour rejoindre la Champagne.

Entre le 26 et le 28 septembre il est engagé dans la bataille de la vallée de la Py au cours de laquelle il fait un grand nombre de prisonniers.

Après une mise en réserve de la division, il est à nouveau engagé à partir du 4 octobre pour la poursuite vers l'Arne des allemands qui se replient. L'Arne est atteinte le 5 octobre et le régiment est mis en réserve jusqu'au 8 date à laquelle il effectue une relève très meurtrière sur Hauvine.

Le 10 octobre il participe à une attaque sur les crêtes de Hauvine au milieu d'attaques chimiques. Le 11 le repli allemand permet au régiment de s'avancer jusqu'à la Retourne franchie le 12. Il libère le village de Mesnil-les-Ammelles et patrouille sur le canal de l'Aisne. Il est relevé le 20 octobre pour être transporté par voie ferrée en Haute-Alsace où il est cantonné à Elbach jusqu'au jour de l'Armistice.

3 – les campagnes après l'Armistice :

Jacques Carbonel demeure au sein du 413^{ème} RI durant encore 6 mois en zone des Armées. A partir du 16 novembre effectuent plusieurs mouvements autour d'Huningue et village-Neuf.

A compter du 24 novembre le régiment est chargé de patrouille le long du Rhin et d'assurer la surveillance le long des voies ferrées.

En décembre le régiment cantonne à Saint-Louis jusqu'au 17 janvier date à laquelle il est relevé.

Le 20 janvier il est à nouveau chargé de la garde des réseaux électriques dans le secteur de Winckel jusqu'au 31 janvier où il rejoint la région de Dannemarie.

Début mars le régiment est relevé et se déplace vers la région Belfort.

Le régiment reçoit plusieurs renforts de troupes polonaises à partir du mois de février.

Toujours en zone des armées, Jacques Carbonel passe le 25 mai 1919 au 58^{ème} régiment d'artillerie de campagne où il reste jusqu'au 1^{er} janvier 1920 date de la dissolution du régiment.

Le 58^{ème} RAC, a rejoint la rive droite du Rhin depuis le 4 mai 1919.

En juin le régiment rejoint Bierstadt puis en juillet cantonne dans la région de Grass Geran.

Aucun fait marquant ne marque cette période d'occupation au cours de laquelle Jacques Carbonel passe le 23 octobre 1919 du statut de campagne contre l'Allemagne au statut des troupes d'occupation.

A la dissolution du 58^{ème} RAC, il est versé au 243^{ème} régiment d'artillerie jusqu'à sa libération des obligations militaires le 6 juillet 1920.